



Maison d'Édition ARC

L'HABIT NE FAIT PAS LE MOINE



**MAIS ON RECONNAIT LE MOINE
PAR L'HABIT**

ou le mystère *du reflet intérieur* par l'habit
(Série le Leadership Exemplaire)

Par le Reverend **Francis Michel MBADINGA**

**L’habit ne fait pas le moine
mais on reconnaît le moine par l’habit
ou le mystère du reflet intérieur
par l’habit
(Série le Leadership Exemplaire)**

TABLE DES MATIÈRES

AVANT-PROPOS

I/ LA PARURE INTÉRIEURE

II/ L'HOMME REGARDE À CE QUI FRAPPE LES YEUX

III/ LES VÊTEMENTS DE BYSSUS

IV/ ÉPIPHANIE OU MANIFESTATION

V/ TEL IL EST TELS NOUS SOMMES

AVANT-PROPOS

« Le roi entra pour voir ceux qui étaient à table, et il aperçut là un homme qui n'avait pas revêtu un habit de noces. Il lui dit : Mon ami, comment es-tu entré ici sans avoir un habit de noces ? Cet homme eut la bouche fermée. Alors le roi dit aux serviteurs : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. Car il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus » (Matthieu ; 22 :21-14).

Le texte biblique qui introduit cet ouvrage met en évidence l'importance de l'habit de noces dans le contexte d'un banquet royal. Dans cette histoire, un homme est présent lors du banquet sans porter l'habit approprié. Le roi le remarque et lui demande pourquoi il n'est pas vêtu conformément aux attentes. Lorsque l'homme ne peut pas fournir de réponse satisfaisante, le roi ordonne qu'il soit jeté dans les ténèbres extérieures. Cette parabole revêt un caractère important en terme de déontologie protocolaire dans la vie quotidienne. C'est une leçon spirituelle sur l'importance de se préparer adéquatement pour se présenter devant Dieu et entrer dans Son Royaume, parce que notre apparence extérieure reflète en réalité ce que nous sommes de l'intérieur.

Dans le contexte de la parabole, révèle de manière clair que l'habit ou la manière de se vêtir révèle qui nous sommes de l'intérieur, et met en évidence notre réel état de nudité interne.

Il suggère aussi l'importance de se revêtir de vertus morales et spirituelles appropriées toute chose qui ne manquera pas de se voir dans notre accoutrement extérieur.

Cependant, il est également important de noter que le message de cette parabole parle aussi de la disposition du cœur.

Bien que beaucoup de personnes soient appelées à participer au festin, peu sont finalement considérées comme étant "élues" pour y assister.

Ce verset met en évidence qu'il ne suffit pas d'être appelé ou d'assister à des événements spirituels pour être considéré comme l'un des "élus". Il y a une distinction entre les personnes qui répondent à l'appel et les personnes qui sont finalement choisies ou reconnues comme étant dignes d'accueillir le salut parce qu'il respecte les exigences de consécration et payé le prix à se conformer aux directives divines.

Se conformer aux attentes en matière de foi et de comportement est important pour être considéré comme faisant partie du peuple de Dieu. Se démarquer des normes établies peut être un signe de désobéissance ou de rejet des exigences de consécration divines, et la manière de s'habiller en fait partie.

Voici pourquoi il est important, à travers ces lignes, de donner aux leaders de l'Église les raisons fondamentales qui doivent les inciter à révéler leur identité et leur distinction de sacrificateur lorsqu'ils servent le Seigneur et son peuple, notamment à travers leur manière de s'habiller.

Même si l'habit ne fait pas le moine, selon le dicton, on reconnaît tout de même un moine à travers son habit.

Un officier général ne peut pas être confondu avec un simple caporal, car leur tenue vestimentaire et le grade estampillé sur leurs épaulettes les différencient de manière formelle.

Les ministres du culte ainsi que l'ensemble des fidèles qui constituent le peuple de Dieu ont un statut de roi et de sacrificateur pour notre Dieu, notre Père, et notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ a payé de sa vie pour que cela soit ainsi : *«et de la part de Jésus-Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, et le prince des rois de la terre ! À celui qui nous aime et qui nous a délivrés de nos péchés par son sang et qui a fait de nous un royaume, des sacrificateurs pour Dieu son Père, à lui soient la gloire et la puissance, aux siècles des siècles ! Amen ! »* (Apocalypse ; 1:5-6).

Il est question de rendre gloire à Dieu au siècle des siècles dans ce texte. Sur cette base, nous devons intégrer que nous sommes les régents de Dieu, des représentants dignes sur terre, et que nous devons refléter sa gloire, sa puissance et son autorité à travers notre apparence et notre comportement.

Puisse-t-il être dit de nous, à la fin de cet enseignement tel qu'il est présenté dans ce livre, que nous ferons l'expérience d'entendre les gens de notre génération dire à notre sujet : « *À la vue de ce que Paul avait accompli, la foule éleva la voix et dit en langue lycaonienne : Les dieux, sous une forme humaine, sont descendus vers nous* » (Actes 14:11).

I/ LA PARURE INTÉRIEURE

« Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu »
(1 Pierre; 3:3-4).

Dans la perspective biblique, l'importance de s'habiller correctement est manifestée à plusieurs reprises dans les Écritures saintes. Les habits et l'apparence peuvent révéler notre personnalité et notre dignité, et ces principes sont souvent liés à notre rôle de prêtres dans le sacerdoce.

Il est important ici d'intégrer le texte ci-dessus en s'adressant à l'Église, c'est-à-dire à l'ensemble des fidèles et des ministres du culte qui la composent et qui sont l'épouse du Christ.

J'insiste sur le fait que ce que nous reflétons à l'extérieur est en réalité le reflet de ce que nous sommes à l'intérieur. Le texte qui introduit ce chapitre ne développe en aucun cas la thèse selon laquelle il faut être négligé, mal coiffé, ou mal habillé pour révéler notre piété. Au contraire, l'accent est mis sur le fait que ce qui a de la valeur aux yeux de Dieu, c'est l'ornement intérieur qui se révélera inévitablement dans notre présentation et notre attitude extérieures. C'est

pourquoi le Seigneur en fait une priorité et lui accorde une importance capitale.

Premièrement, s'habiller correctement est lié à la modestie et à l'honnêteté. L'apôtre Paul exhorte les chrétiens dans sa lettre à Timothée en disant : *« Je veux aussi que les femmes, vêtues d'une manière décente, avec pudeur et modestie, ne se parent ni de tresses, ni d'or, ni de perles, ni d'habits somptueux, mais qu'elles se parent de bonnes œuvres, comme il convient à des femmes qui font profession de servir Dieu »*

(1 Timothée 2:9-10).

Au risque de me répéter, lorsque l'on parle des femmes, pensez église, épouse de Christ que les fidèles symbolisent.

De plus, Jésus enseigne que les vêtements extérieurs reflètent souvent notre état intérieur. Dans l'Évangile selon Matthieu, Jésus dit : *« Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtement de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs »* (Matthieu 7:15).

Cela souligne que notre apparence ne doit pas être trompeuse, mais refléter fidèlement notre véritable caractère et état intérieur.

Dans le contexte du sacerdoce, les vêtements étaient d'une importance cruciale dans l'Ancien Testament. Les prêtres étaient vêtus de vêtements sacrés avec des instructions détaillées sur leur confection et leur utilisation. Par exemple, dans l'Exode, Dieu donne des ordres précis à Moïse concernant les vêtements du

grand prêtre Aaron et de ses fils : « *Tu feras à Aaron, ton frère, des vêtements sacrés, pour marquer sa dignité et pour lui servir de parure. Tu parleras à tous ceux qui sont habiles, à qui j'ai donné un esprit plein d'intelligence ; et ils feront les vêtements d'Aaron, afin qu'il soit consacré et qu'il exerce mon sacerdoce. Voici les vêtements qu'ils feront : un pectoral, un éphod, une robe, une tunique brodée, une tiare, et une ceinture. Ils feront des vêtements sacrés à Aaron, ton frère, et à ses fils, afin qu'ils exercent mon sacerdoce* » (Exode 28:2-4). Ces vêtements symbolisaient leur consécration spéciale en tant que représentants de Dieu devant le peuple.

Dans le Nouveau Testament, Pierre écrit aux croyants en les exhortant à se considérer comme des saints et des prêtres : « *Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière* » (1 Pierre 2:9). Bien que le sacerdoce chrétien aujourd'hui ne se limite pas à une tenue vestimentaire spécifique, il est important d'incarner la sainteté et la dignité que représente notre identification en Christ en tant que roi et sacrificateur.

Selon la perspective biblique, s'habiller correctement revêt une importance en termes de modestie, d'honnêteté et de préservation de notre dignité en tant que représentants de Dieu. Néanmoins, il est également important de se rappeler que l'apparence extérieure ne

doit pas être privilégiée au détriment du cœur humble et de la piété intérieure.

Tout enfant de Dieu devrait apprendre que la véritable beauté extérieure dépend de la parure intérieure. Au lieu de se préoccuper uniquement de notre apparence extérieure, il est préférable de cultiver une beauté intérieure, car c'est de cela que dépendra notre véritable apparence, notre attitude, notre comportement et même notre façon de nous habiller. Cette beauté intérieure se trouve dans un cœur pur, incorruptible, doux et paisible. Ainsi, il est plus important de valoriser les vertus et le caractère moral que d'avoir une apparence physique qui manque de pureté intérieure.

Interaction

1. Quelle est la distinction entre la parure extérieure et la parure intérieure selon le texte biblique ?
2. Pourquoi la parure intérieure est-elle considérée comme étant d'un grand prix devant Dieu ?
3. En quoi la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible est-elle une parure intérieure ?
4. Quels sont les aspects spirituels que l'on devrait privilégier plutôt que les aspects physiques selon ce passage de la Bible ?
5. Quel est le message principal de ce passage biblique concernant le comportement des femmes ?
6. Pourquoi est-il important pour les femmes de se vêtir de manière décente, avec pudeur et modestie selon ce passage ?

7. Quelle est la signification spirituelle derrière l'injonction de ne pas se parer de tresses, d'or, de perles et d'habits somptueux ?
8. Comment les bonnes œuvres sont-elles liées à la profession de foi des femmes qui servent Dieu selon ce passage ?
9. Quels sont les signes qui permettent de distinguer un vrai prophète d'un faux prophète, selon le passage biblique de Matthieu 7:15 ?
10. Pourquoi Dieu a-t-il demandé à Moïse de faire des vêtements sacrés pour Aaron et ses fils afin qu'ils exercent son sacerdoce ?
11. Quelle est la signification et l'importance des différents vêtements mentionnés dans ce passage pour l'exercice du sacerdoce d'Aaron et de ses fils ?
12. Quelles sont les implications du fait d'être une "race élue", un "sacerdoce royal", une "nation sainte" et un "peuple acquis" selon ce texte biblique ?

II/ L'HOMME REGARDE À CE QUI FRAPPE LES YEUX

« ... L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur » (1 Samuel ;16:7).

Si le texte biblique ci-dessus met en évidence la différence de perspective entre Dieu et les hommes qui ont tendance à se baser sur l'apparence extérieure, l'expertise, la force physique ou d'autres critères visibles pour juger les gens et prendre des décisions. Cependant, Dieu considère le cœur des individus. Il accorde une importance primordiale à la motivation, à la sincérité et à l'intégrité qui résident à l'intérieur d'une personne.

Il est évident que Dieu accorde du prix à l'état du cœur. Il est beaucoup plus préoccupé par notre relation avec Lui, notre attitude, nos intentions et notre caractère intérieur, que par notre apparence extérieure ou notre succès apparent. Dieu regarde au-delà de ce qui frappe les yeux et voit la véritable condition de notre cœur.

Cependant, cela ne signifie pas que l'homme ne doit pas prendre en compte les aspects extérieurs des choses. Le texte ne nie pas l'importance des critères visibles, mais plutôt qu'ils sont relativement moins importants par rapport à l'état du cœur.

L'homme doit prendre en compte les aspects visibles et objectifs de la réalité. C'est dans sa nature d'agir ainsi.

Tout être humain sera toujours frappé et impacté par ce qu'il voit.

L'illustration nous sera faite par le récit qui suit : *« La reine de Séba vit toute la sagesse de Salomon, et la maison qu'il avait bâtie, et les mets de sa table, et la demeure de ses serviteurs, et les fonctions et les vêtements de ceux qui le servaient, et ses échansons, et ses holocaustes qu'il offrait dans la maison de l'Éternel. Hors d'elle-même, elle dit au roi : C'était donc vrai ce que j'ai appris dans mon pays au sujet de ta position et de ta sagesse ! Je ne le croyais pas, avant d'être venue et d'avoir vu de mes yeux. Et voici, on ne m'en a pas dit la moitié. Tu as plus de sagesse et de prospérité que la renommée ne me l'a fait connaître »* (1 Rois ; 10:4-7).

La reine de Séba fut profondément marquée par tout ce qu'elle vit lors de sa visite auprès du roi Salomon à Jérusalem. Elle fut émerveillée par la sagesse de Salomon, ainsi que par la magnificence de la maison qu'il avait construite et tous les détails qui y étaient associés.

Tout d'abord, la reine de Séba fut impressionnée par la sagesse de Salomon. Elle reconnut en lui une grande sagesse et une profonde compréhension des questions qui lui étaient posées. Salomon était réputé pour sa sagesse et ses capacités à résoudre les problèmes et les disputes, et la reine fut témoin de cela de ses propres yeux.

Ensuite, la reine de Séba fut éblouie par la grandeur de la maison de Salomon. Le texte biblique mentionne que la reine vit la maison qu'il avait bâtie, ce qui implique probablement qu'elle contempla son architecture impressionnante et ses vastes dimensions. La maison de Salomon était un symbole de prospérité et de puissance, et la reine fut profondément marquée par sa splendeur.

De plus, la reine de Séba fut fascinée par les repas somptueux qui étaient servis à la table de Salomon. Elle fut sûrement impressionnée par la variété et la qualité des mets qui lui furent présentés. Cela témoignait non seulement de la richesse de Salomon, mais aussi de son souci du détail et de sa générosité envers ses invités.

En outre, la reine remarqua la demeure des serviteurs de Salomon, ainsi que les fonctions et les vêtements de ceux qui le servaient. Les serviteurs de Salomon étaient sans doute bien organisés et vêtus avec distinction, ce qui reflétait l'ordre et l'excellence de son royaume.

La reine fut également impressionnée par les échantons de Salomon, qui étaient responsables de servir les boissons lors des festivités. Leur présence démontrait le luxe et l'opulence auxquels Salomon était habitué.

Enfin, la reine de Séba fut témoin des holocaustes qui étaient offerts dans la Maison de l'Éternel par Salomon. Les holocaustes étaient des offrandes rituelles brûlées sur l'autel, en signe de dévotion religieuse.

La reine fut probablement impressionnée par cette pratique et cela lui donna une perception plus profonde de la spiritualité de Salomon.

Dans l'ensemble, la reine de Séba fut profondément marquée par tout ce qu'elle vit lors de sa visite à Salomon. Ses yeux furent témoins de la sagesse, de la magnificence et de la prospérité qui caractérisaient le royaume de Salomon. Elle fut si émerveillée qu'elle admit que les rumeurs qu'elle avait entendues dans son pays ne faisaient pas justice à tout ce qu'elle avait vu de ses propres yeux. Salomon dépassait de loin sa renommée dans ses réalisations et son prestige.

Avez-vous remarqué que pour la reine de Séba, les vêtements de ceux qui le servaient la manière dont serviteurs de Salomon étaient vêtus révélait le niveau d'organisation, la qualité, la distinction et plus encore l'ordre et l'excellence du royaume ?

Qu'en est-il de notre place dans la chrétienté en général et dans l'église en particulier aujourd'hui ? Quelle est l'image que notre génération renvoie ? Est-ce que nos leaders et membres de l'élite se distinguent dans ce domaine ? Peut-on encore distinguer des classes au sein de notre milieu ecclésiastique ? Sommes-nous absorbés par la médiocrité ou avons-nous réussi à élever les gens vers des valeurs d'excellence, car ceux qui exercent une certaine autorité dans l'église et dans le saint office sont considérés comme des références dans ce domaine ? Ces questions méritent d'être posées et nécessitent des réponses.

N'oublions jamais que notre mission est clairement définie dans la Bible : « *C'est par lui que nous avons reçu la grâce d'être apôtres et d'amener, en son nom, toutes les nations à l'obéissance de la foi* » (Romains 1:5).

Pour satisfaire à ces attentes, il est essentiel d'adopter une apparence irréprochable, y compris dans notre façon de nous habiller.

Interaction

1. Comment cet extrait biblique met-il en lumière la différence entre la perception humaine et celle de Dieu ?
2. Que signifie exactement regarder au cœur dans le contexte de ce passage biblique ?
3. Comment les choix et les actions d'une personne peuvent-ils être influencés par le fait de ne considérer que les apparences extérieures plutôt que le cœur ?
4. Comment pouvons-nous développer une perspective plus alignée sur celle de Dieu et regarder au-delà des apparences physiques pour voir le véritable état du cœur d'une personne ?
5. Quelle impression la reine de Séba a-t-elle eu en voyant la sagesse de Salomon et sa maison ?
6. Quels éléments spécifiques ont impressionné la reine de Séba lors de sa visite chez Salomon ?

7. Quelle était la renommée de Salomon avant la visite de la reine de Séba et comment cette visite a-t-elle changé sa perception ?
8. Pourquoi la reine de Séba est-elle surprise par la sagesse et la prospérité de Salomon, même si elle avait déjà entendu parler de lui auparavant ?
9. Quelle est la signification de la grâce dans le contexte de ce verset biblique ?
10. Comment est-ce que les apôtres ont reçu la grâce mentionnée dans ce verset ?
11. Qu'est-ce que cela implique de conduire toutes les nations à l'obéissance de la foi en s'appuyant sur cette grâce ?
12. Quelles sont les différentes facettes de l'obéissance de la foi mentionnées dans cette citation biblique ?

III/ VÊTEMENTS DE BYSSUS

*«Au moment où les sacrificateurs sortirent du lieu saint, -car tous les sacrificateurs présents s'étaient sanctifiés sans observer l'ordre des classes, et tous les Lévites qui étaient chantres, Asaph, Héman, Jeduthun, leurs fils et leurs frères, **revêtus de byssus**, se tenaient à l'orient de l'autel avec des cymbales, des luths et des harpes, et avaient auprès d'eux cent vingt sacrificateurs sonnant des trompettes, et lorsque ceux qui sonnaient des trompettes et ceux qui chantaient, s'unissant d'un même accord pour célébrer et pour louer l'Éternel, firent retentir les trompettes, les cymbales et les autres instruments, et célébrèrent l'Éternel par ces paroles: Car il est bon, car sa miséricorde dure à toujours! en ce moment, la maison, la maison de l'Éternel fut remplie d'une nuée. Les sacrificateurs ne purent pas y rester pour faire le service, à cause de la nuée; car la gloire de l'Éternel remplissait la maison de Dieu » (2 Chroniques; 5:11-14).*

Selon ce récit biblique, lorsque l'Arche de l'Alliance a été amenée au temple, les prêtres et les lévites qui étaient chargés de son transport **étaient revêtus de vêtements de byssus, une étoffe de lin fine utilisée pour les vêtements sacrés**. L'utilisation de ces vêtements spéciaux était une pratique prescrite dans la

loi mosaïque pour les prêtres lorsqu'ils s'engageaient dans des activités culturelles importantes.

L'atmosphère spirituellement intense décrite dans le texte est la conséquence de plusieurs facteurs. Tout d'abord, l'Arche de l'Alliance était considérée comme le symbole de la présence de Dieu parmi son peuple. Son installation dans le temple était un événement de grande importance spirituelle et symbolique.

Mais il faut également souligner que les prêtres et les lévites qui s'occupaient de l'Arche **étaient revêtus de leurs vêtements sacrés afin de montrer leur respect et leur dévotion envers Dieu.**

De plus, l'installation de l'Arche dans le temple était accompagnée de prières, de louanges et de chants par les prêtres et les lévites. Ils chantaient et jouaient de la musique avec des cymbales, des harpes et des lyres. Ces éléments musicaux et liturgiques contribuaient à créer une atmosphère de célébration et de dévotion, renforçant ainsi l'intensité spirituelle de l'événement.

Si ceux qui officiaient n'étaient pas revêtus convenablement de byssus comme vêtements sacrés conformément aux prescriptions en la matière, ils auraient tout simplement été un obstacle à la manifestation de la gloire divine.

L'atmosphère spirituelle intense tel que nous le voyons dans le récit biblique, est le résultat de l'importance symbolique de l'Arche de l'Alliance, de l'utilisation des vêtements en byssus par les prêtres, ainsi que de la célébration musicale et liturgique qui accompagnait

l'installation de l'Arche dans le temple de Salomon. Nous avons donc une preuve flagrante de la synchronisation de ces différents facteurs, dont les vêtements sacrés en byssus que portait les sacrificateurs jouaient un rôle majeur.

Le byssus est un organe sécrété par certains mollusques bivalves, tels que les moules et les huîtres, pour se fixer aux substrats et aux surfaces rocheuses. Il s'agit d'un filament collant et élastique qui est produit par une glande spéciale située dans le pied du mollusque. Le byssus est utilisé pour permettre au mollusque de s'attacher solidement à son environnement, ce qui l'aide à résister aux courants marins et à éviter d'être emporté. Certains animaux, comme les moules, utilisent également le byssus pour former des "barbes" qui filtrent l'eau pour se nourrir.

Le travail de fabrication d'un vêtement en byssus est en effet un processus titanesque qui requiert une grande patience et une expertise considérable. Le byssus, également appelé « soie de la mer », est une fibre extrêmement fine et résistante produite par certaines espèces de moules, notamment la moule à byssus (*Pinna nobilis*). Cette fibre rare et précieuse est connue depuis l'Antiquité pour sa qualité exceptionnelle.

Rien qu'en prenant en compte les principales étapes du processus de fabrication d'un vêtement en byssus, nous pouvons nous rendre à l'évidence de ce travail titanesque :

1. Récolte du byssus : Les moules à byssus sont généralement récoltées en plongée. Le byssus est soigneusement prélevé sur l'animal vivant pour assurer la durabilité et la qualité des fibres.
2. Tri et nettoyage : Les fibres de byssus sont triées et nettoyées pour éliminer les impuretés et les débris qui pourraient s'y trouver. Cette étape délicate nécessite une grande attention pour ne pas endommager les fibres précieuses.
3. Filage : Les fibres de byssus sont filées à la main pour créer un fil fin et lisse. Ce processus demande une grande expertise, car les fibres sont très délicates et doivent être manipulées avec précaution pour éviter qu'elles ne se cassent.
4. Tissage : Le fil de byssus est ensuite utilisé pour tisser le tissu. Cette étape peut être réalisée à la main ou à l'aide de métiers à tisser spéciaux. Étant donné la rareté du byssus et la difficulté de son traitement, le tissage est souvent effectué par des artisans hautement qualifiés.
5. Design et couture : Une fois que le tissu en byssus est prêt, il peut être utilisé pour créer des vêtements. Des designers et des couturiers créatifs travaillent sur des modèles spécifiques et assemblent les différentes pièces du vêtement en utilisant des techniques de couture traditionnelles ou modernes.

En raison de la rareté et de la qualité exceptionnelle des fibres de byssus, les vêtements en byssus sont considérés comme des articles de luxe. Ils sont souvent faits sur mesure et sont très prisés pour leur douceur, leur résistance et leur brillance naturelle.

De plus, le byssus a également une signification symbolique dans certaines cultures. Dans l'antiquité biblique, les sacrificateurs étaient revêtus de vêtements en byssus pour symboliser leur préparation spirituelle et leur pureté lors des rituels religieux. Ainsi, les vêtements en byssus peuvent également être considérés comme des objets symboliques avec une valeur spirituelle.

En résumé, les vêtements en byssus sont considérés comme des articles de luxe en raison de leur rareté, de leur qualité exceptionnelle, de leur douceur, de leur résistance et de leur brillance naturelle. C'est au prix de leur consécration et préparation spirituelle, qu'ils étaient fabriqués sur mesure et destinées à ceux qui au sein du collège des sacrificateurs s'étaient véritablement consacrés et sanctifiés pour avoir le privilège de le revêtir. Il y a bien évidemment une signification symbolique à cela.

Quel est principalement le prix que les sacrificateurs, et par extension les rois et prêtres, devaient payer pour être dignes de revêtir les vêtements sacrés de byssus ?

« Les sacrifices qui sont agréables à Dieu, c'est un esprit brisé : O Dieu ! tu ne dédaignes pas un cœur brisé et contrit » (Psaumes ; 51:19).

Voici pourquoi Il est écrit: *«Pour accorder aux affligés de Sion, Pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, Une huile de joie au lieu du deuil, Un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, Afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, Une plantation de l'Éternel, pour servir à sa gloire »* (Ésaïe; 61:3).

Nous trouvons la mention du "vêtement de louange" dans un contexte prophétique. Voici le passage en question :

Ce verset évoque une promesse de réconfort et de restauration pour ceux qui ont payer le prix en ayant un cœur brisé et contrit. L'image du vêtement de louange symbolise un changement de condition, où le deuil et l'esprit abattu sont remplacés par la joie et la louange, créant une atmosphère spirituelle intense qui offre un accès à la présence sanctifiée de Dieu.

Il s'agit d'une métaphore utilisée pour exprimer le renouvellement spirituel et l'intervention divine dans la vie des personnes auxquelles le Seigneur l'Éternel se révèle. Le vêtement de louange représente un état d'esprit de gratitude et de reconnaissance envers Dieu, suite à la transformation positive qu'il opère dans la vie de ceux qui le suivent et ont le privilège d'entrer dans sa présence.

Interaction

1. Quelle est l'importance des vêtements en byssus pour les sacrificateurs et les Lévites dans le texte biblique ?
2. Quel rôle jouent les vêtements en byssus dans la célébration et la louange de l'Éternel dans le texte biblique ?
3. Pourquoi est-ce que les vêtements en byssus sont-ils mentionnés en relation avec la présence de la nuée dans la maison de l'Éternel ?
4. Comment les vêtements en byssus contribuent-ils à la sanctification des sacrificateurs et des Lévites dans le contexte du texte biblique ?
5. Qu'est-ce que signifie avoir un esprit brisé dans le contexte du travail spirituel intérieur des sacrificateurs ?
6. En quoi l'état d'un cœur brisé et contrit est-il agréable à Dieu lorsqu'il s'agit des sacrifices spirituels des sacrificateurs ?
7. De quelles manières les sacrificateurs peuvent-ils cultiver un esprit brisé afin de rendre leurs sacrifices plus agréables à Dieu ?
8. Comment un cœur brisé et contrit peut-il contribuer à la croissance spirituelle et à la connexion avec Dieu dans le cadre du travail intérieur des sacrificateurs ?
9. Comment les vêtements de louange peuvent-ils refléter l'aspect intérieur des sacrificateurs selon le texte biblique ?

10. Qu'est-ce que signifie l'importance de substituer un esprit abattu par un vêtement de louange selon Ésaïe 61:3 ?
11. Comment les vêtements de louange accordés aux affligés de Sion peuvent-ils symboliser la guérison et la restauration de leur état intérieur ?
12. En quoi les vêtements de louange mentionnés dans le texte biblique contribuent-ils à faire de ceux qui les portent des symboles de justice et de gloire pour l'Éternel ?

IV/ ÉPIPHANIE OU MANIFESTATION

«L'esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, Car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, Pour proclamer aux captifs la liberté, Et aux prisonniers la délivrance; Pour publier une année de grâce de l'Éternel, Et un jour de vengeance de notre Dieu; Pour consoler tous les affligés; Pour accorder aux affligés de Sion, Pour leur donner un diadème au lieu de la cendre, Une huile de joie au lieu du deuil, Un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu, Afin qu'on les appelle des térébinthes de la justice, Une plantation de l'Éternel, pour servir à sa gloire » (Ésaïe;61:1-3).

Des commentateurs de la tradition hébraïque attribuent ce texte biblique à la déclaration faite par le Souverain Sacrificateur à sa sortie du lieu très saint, après avoir œuvré à l'expiation des péchés et des fautes des Israélites lors d'une journée spécifique et très particulière du Jubilé.

« Le dixième jour du septième mois, tu feras retentir les sons éclatants de la trompette ; le jour des expiations, vous sonnerez de la trompette dans tout votre pays. Et vous sanctifierez la cinquantième année, vous publierez la liberté dans le pays pour tous ses habitants : ce sera pour vous le jubilé ; chacun de vous retournera dans sa propriété, et chacun de vous

retournera dans sa famille. La cinquantième année sera pour vous le jubilé : vous ne sèmerez point, vous ne moissonnerez point ce que les champs produiront d'eux-mêmes, et vous ne vendangerez point la vigne non taillée. Car c'est le jubilé : vous le regarderez comme une chose sainte. Vous mangerez le produit de vos champs. Dans cette année de jubilé, chacun de vous retournera dans sa propriété. Si vous vendez à votre prochain, ou si vous achetez de votre prochain, qu'aucun de vous ne trompe son frère » (Lévitique ; 25:9-14).

Le Jubilé est une célébration biblique décrite dans le Livre du Lévitique, et plus précisément dans le chapitre 25. Pendant l'année du Jubilé, qui avait lieu tous les 50 ans, la terre devait reposer et toutes les dettes étaient remises, ce qui permettait à chacun de repartir à zéro. Voici quelques éléments probants montrant que le Jubilé était une célébration festive et joyeuse annonçant un nouveau jour, une nouvelle saison et la délivrance :

1. Les prescriptions bibliques : Le Jubilé était marqué par le son de la trompette, qui était un signal de joie et d'allégresse. Dans Lévitique 25:9-10, il est dit : Sonnez de la trompette à l'occasion du dixième jour du septième mois ; le jour des expiations, vous ferez sonner de la trompette dans tout votre pays. Vous sanctifierez la cinquantième année, et vous publierez la liberté dans le pays pour tous ses

habitants." Ces paroles montrent que le Jubilé était annoncé de manière festive et solennelle.

2. La remise des dettes : Pendant le Jubilé, toutes les dettes étaient remises et les esclaves étaient libérés. Cette libération financière et sociale était un motif de grande joie pour ceux qui étaient endettés ou asservis. Elle représentait également une nouvelle saison d'opportunités et de nouvelles chances pour tous. Cette libération était un symbole de délivrance et d'espoir pour les personnes touchées.
3. La réconciliation et la restitution : Pendant le Jubilé, il était prévu que les terres qui avaient été vendues ou perdues soient restituées à leurs propriétaires d'origine. Cela favorisait la réconciliation et la restauration des relations. De plus, cela permettait aux familles de retrouver leur héritage et de commencer une nouvelle saison de prospérité et d'abondance. Cette restitution était un motif de grande allégresse et de célébration.
4. Le repos de la terre : Pendant le Jubilé, la terre devait également reposer et ne pas être cultivée. Cela représentait une pause agricole qui redonnait de la vigueur à la terre pour les saisons suivantes. Cette pause était un moment de renouveau et annonçait une nouvelle saison de fertilité et de récoltes abondantes. Cette anticipation d'un renouveau agricole suscitait également la joie et l'allégresse.

Le Jubilé était une célébration festive faite de joie et d'allégresse, car elle annonçait un nouveau jour, une nouvelle saison et la délivrance. Les prescriptions bibliques, la remise des dettes, la réconciliation et la restitution, ainsi que le repos de la terre, tous étaient des éléments probants montrant que le Jubilé était une période de célébration joyeuse et d'espérance.

À sa sortie, le Souverain Sacrificateur, lorsqu'il se présente devant le peuple d'Israël pour annoncer l'expiation de leurs péchés et décréter l'année du Jubilé, c'est un être revêtu de splendeur, rayonnant de la gloire céleste qui apparaît devant eux et lit ou récite, selon le cas, revêtu de ses vêtements sacrés. Ceux-ci, ce jour-là, ont une apparence éclatante qui met en valeur le souverain sacrificateur, lequel est auréolé du privilège de lire cette portion de texte à laquelle on fait référence tous les 50 ans.

Une véritable épiphanie à laquelle le peuple assiste de ses propres yeux, suscitant à la fois la crainte de Dieu et la joie, l'allégresse, les célébrations populaires et les réjouissances qui annoncent la libération et le renouveau national.

Le mot épiphanie provient du grec ancien [epipháneia-ἐπιφάνεια], qui signifie apparition ou manifestation. Dans son sens étymologique, l'épiphanie désigne donc une révélation soudaine, une apparition ou une manifestation marquante. Dans le contexte religieux chrétien, l'épiphanie fait référence à la manifestation de Jésus-Christ aux trois rois mages, symbolisant son

apparition devant le monde. L'épiphanie est également utilisée dans un sens plus général pour désigner une découverte ou une prise de conscience significative dans n'importe quel domaine.

Il est intéressant de souligner que le Jubilé était un événement important dans l'ancienne tradition juive, qui se produisait tous les cinquante ans. Selon Lévitique 25:8-13 de la Bible, le Jubilé avait plusieurs significations :

1. Récupération des terres : Au Jubilé, toutes les terres vendues ou perdues étaient rendues à leurs propriétaires d'origine. Cela signifiait que les biens immobiliers étaient rétablis dans leur état initial. La restitution des terres était essentielle pour maintenir l'équité dans la société.
2. Libération des esclaves : Les esclaves étaient également libérés lors du Jubilé. Cela reflétait l'idée de la libération et de la liberté, permettant à ceux qui étaient esclaves de retrouver leur statut d'origine.
3. Annulation des dettes : Les dettes étaient également annulées lors du Jubilé. Cela permettait aux personnes surendettées de recommencer à zéro, leur offrant une nouvelle opportunité économique.

Dans ce contexte, le souverain sacrificateur sortant du lieu saint après avoir expié le péché du peuple était tenu de paraître dans toute sa splendeur pour décréter le Jubilé. Cette exigence était basée sur la notion de

représentation symbolique à travers la gloire de Dieu dont était couvert ses vêtements sacerdotaux.

Le souverain sacrificateur jouait un rôle central dans les sacrifices et les rituels de purification du peuple. Il agissait en tant qu'intermédiaire entre Dieu et le peuple, offrant des sacrifices pour expier les péchés commis. Par conséquent, sa sortie du lieu saint après avoir accompli ces rituels avait une signification profonde.

En apparaissant dans toute sa splendeur, le souverain sacrificateur représentait la purification et le renouvellement du peuple. Son aspect imposant et éclatant symbolisait la restauration spirituelle et l'annonce du Jubilé. C'était également une manière de montrer que les péchés avaient été expiés et que le peuple était prêt à commencer une nouvelle période de grâce et de bénédiction.

Il est important de noter que cette démonstration par la preuve des écritures relève d'une interprétation spécifique de textes bibliques et peut varier en fonction des opinions théologiques et des traditions religieuses. Nous constatons une fois de plus l'impact spirituel de l'apparence du Sacrificateur lors d'un événement aussi exceptionnel que le Jubilé. Il n'y aurait ni Jubilé, ni déclaration annonçant son authenticité si la personne qui occupe ce poste et cette responsabilité n'était pas revêtue de gloire et de majesté.

Aujourd'hui encore, en tant que rois et prêtres, nous avons le devoir de refléter cette gloire quotidiennement. En effet, dans la dispensation de la

grâce qui nous est accordée chaque année, chaque mois et chaque jour que Dieu met à notre disposition, chaque moment est un Jubilé.

Nous nous tenons en lieu et place de notre bien-aimé Seigneur Jésus-Christ pour annoncer chaque jour son œuvre messianique et œuvrer à la manifestation de l'œuvre de la rédemption, à laquelle tous les êtres humains ont droit.

C'est cet office que le Seigneur est venu inaugurer, dont nous sommes les héritiers pour des temps nouveaux, qui sont axés sur la restauration, le rafraîchissement et la guérison des nations : *« Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du sabbat. Il se leva pour faire la lecture, et on lui remit le livre du prophète Ésaïe. L'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit: L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, Pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, Pour renvoyer libres les opprimés, Pour publier une année de grâce du Seigneur. Ensuite, il roula le livre, le remit au serviteur, et s'assit. Tous ceux qui se trouvaient dans la synagogue avaient les regards fixés sur lui. »* (Luc; 4:18-20).

Mais il nous faut intégrer l'actualisation de cette portion de texte en nous ouvrant là ce qui suit : *« Alors il commença à leur dire: Aujourd'hui cette parole de*

l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie »
(Luc;421).

Aujourd'hui encore, nous devons revêtir la splendeur afin d'apporter délivrance et renouveau à notre génération, en tenant la place du Seigneur qui nous a confié son rôle pour faire de nous des rois et des sacrificateurs pour Dieu, son Père. N'oublions jamais que cela a été rendu possible car il a donné sa vie et versé son sang. Ainsi, une grande responsabilité repose sur nos épaules et nous devons tôt ou tard lui rendre compte lorsque le moment viendra.

Veillons donc à être revêtus de nos vêtements sacrés et aujourd'hui encore, soyons dignes de nous présenter avec force, autorité, gloire et splendeur pour représenter correctement notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

Interaction

1. Quelles sont les bonnes nouvelles que le prophète est chargé de porter aux malheureux ?
2. Comment le prophète est-il chargé de guérir ceux qui ont le cœur brisé ?
3. Qu'est-ce que la proclamation de la liberté aux captifs et la délivrance des prisonniers impliquent ?
4. Comment le prophète est-il censé reconforter tous les affligés et comment cela se manifeste-t-il concrètement ?
5. Quelle est la signification des solennités du Jubilé selon le texte biblique ?

6. Pourquoi est-il important de voir le sacrificateur dans toute sa splendeur lors de la proclamation du Jubilé au terme de la 50ème année ?
7. Quelles sont les conséquences de ne pas respecter la splendeur du sacrificateur lors de la proclamation du Jubilé, selon le texte biblique ?
8. En quoi la célébration du Jubilé contribue-t-elle à l'importance et à la préservation des traditions religieuses dans la société biblique ?
9. Comment le ministère de Jésus en tant que "Sacrificateur par excellence" se manifeste-t-il dans le contexte moderne pour décréter la délivrance et susciter des temps nouveaux ?
10. En quoi l'accomplissement de la prophétie de Luc 4:18-20 par Jésus indique-t-il que nous sommes appelés à continuer son œuvre en tant que sacrificateurs, en proclamant la liberté et en suscitant des changements positifs dans notre société actuelle ?
11. Quelle parole de l'Écriture Jésus fait-il référence dans ce verset précisément ?
12. Comment les gens réagissent-ils lorsqu'ils entendent Jésus dire que cette parole est accomplie ?

V/ TEL IL EST TELS NOUS SOMMES

*« Tel il est, tels nous sommes aussi dans ce monde... »
(I Jean ; 4:17).*

La théologie chrétienne enseigne que Jésus-Christ est notre Seigneur en splendeur, autorité et puissance. Cette thèse est basée sur plusieurs passages bibliques qui décrivent la nature et le rôle de Jésus-Christ dans le plan de Dieu pour le salut de l'humanité.

Tout d'abord, l'Évangile selon Jean présente Jésus comme la Parole éternelle qui est venue dans le monde: *«Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. Il y eut un homme envoyé de Dieu : son nom était Jean. Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il parut pour rendre témoignage à la lumière. Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de*

devenir enfants de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité ; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père » (Jean 1: 1-14).

Il est décrit comme étant pleinement Dieu et pleinement homme, possédant toute la splendeur divine et l'autorité de Dieu. Jésus-Christ est la révélation ultime de la gloire de Dieu manifestée aux hommes.

De plus, l'apôtre Paul décrit Jésus comme l'image du Dieu invisible : *« Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création »* (Colossiens 1:15); Affirmant qu'en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité: *«Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité »* (Colossiens 2:9). Jésus est donc le reflet parfait de la gloire de Dieu. Il est le Seigneur suprême, ayant autorité sur toutes choses.

L'auteur de l'Épître aux Hébreux dit que Christ est le reflet et l'empreinte de la personne de Dieu : *« dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde, et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts »* (Hébreux ;1:2-3).

En termes de puissance, les Écritures enseignent que Jésus-Christ est ressuscité des morts et qu'il est maintenant assis à la droite de Dieu dans les lieux célestes « *Il l'a déployée en Christ, en le ressuscitant des morts, et en le faisant asseoir à sa droite dans les lieux célestes* » (Éphésiens 1:20). En tant que Roi des rois et Seigneur des seigneurs, il exerce une puissance souveraine sur le ciel et la terre dans son aptitude à réunir toutes choses en lui: «*nous faisant connaître le mystère de sa volonté, selon le bienveillant dessein qu'il avait formé en lui-même, pour le mettre à exécution lorsque les temps seraient accomplis, de réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre* » (Éphésiens; 1:9-10).

Il est aussi décrit comme étant le médiateur entre Dieu et les hommes : « *Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme* » (1 Timothée ; 2:5); Et le seul nom par lequel nous pouvons être sauvés: «*Il n'y a de salut en aucun autre; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom qui ait été donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes; 4:12).

Le texte de 1 Jean 4:17 qui introduit cette partie de l'ouvrage fait référence aux croyants en Christ aux fils et aux filles du royaume de Dieu, en tant que sacrificateurs et rois. Cela signifie que, par notre union avec Christ, nous participons à sa victoire sur le péché et la mort. En tant que sacrificateurs, nous avons accès

à la présence de Dieu et nous pouvons offrir des sacrifices spirituels : *«et vous-mêmes, comme des pierres vivantes, édifiez-vous pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce, afin d'offrir des victimes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ »* (1 Pierre 2:5).

En tant que rois, nous régnons avec Christ dans le sens où nous exerçons une autorité spirituelle dans ce monde en vivant selon les principes du royaume de Dieu et en partageant l'Évangile avec ceux qui nous entourent.

De tout ce qui précède, nous devons comprendre qu'il est essentiel, de la même manière que Christ reflétait la gloire de son père, d'affirmer que : *« Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment peux-tu dire : Montre-nous le Père ? Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? »* (Jean 14:9). Ainsi, nous devons refléter le Christ sur terre et dans ce monde corrompu et perversi, en exerçant notre rôle de prêtres et de rois en son nom.

Comment est Christ glorifié présentement ? Pour que nous puissions à sa juste valeur apprécier le fait qu'il est clairement écrit tel il est tels nous sommes ici dans ce monde ?

Voici ce qu'en dit la parole de Dieu : *« Je me retournai pour connaître quelle était la voix qui me parlait. Et, après m'être retourné, je vis sept chandeliers d'or, et, au milieu des sept chandeliers, quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme, vêtu d'une longue robe,*

et ayant une ceinture d'or sur la poitrine. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche, comme de la neige ; ses yeux étaient comme une flamme de feu ; ses pieds étaient semblables à de l'airain ardent, comme s'il eût été embrasé dans une fournaise ; et sa voix était comme le bruit de grandes eaux. Il avait dans sa main droite sept étoiles. De sa bouche sortait une épée aiguë, à deux tranchants ; et son visage était comme le soleil lorsqu'il brille dans sa force » (Apocalypse ; 1:12-16).

Il ne fait aucun doute que c'est la raison pour laquelle le Seigneur lui-même qui est notre mandant à décréter ce qui suit : « Jésus leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie » (Jean ; 20:21).

Comme du grec biblique [Katos-κατος] **signifié** dans les mêmes proportions de gloire, de puissance et d'autorité. Tous nous devons en avoir conscience, en prenant nos responsabilités pour soigner notre présentation, notre manière de nous vêtir, de nous conduire et de nous comporter. Tout procède de notre intériorité de ce que nous sommes de l'intérieur.

L'idée biblique selon laquelle Jésus-Christ est notre Seigneur en splendeur, autorité et puissance est solidement fondée sur les enseignements bibliques. En lui, nous trouvons le reflet parfait de la gloire de Dieu, une autorité souveraine sur toutes choses, et la puissance de la vie éternelle. En tant que croyants en Christ, nous sommes élevés à un statut de sacrificateurs

et de rois, appelés à vivre selon les principes du royaume de Dieu et à partager l'amour de Christ avec le monde qui nous entoure. Pour y satisfaire revêtons Christ en veillant à ce que permanentement nous soyons revêtus de nos vêtements sacrés, de vêtements de louanges, de la splendeur qui sied aux sacrificateurs et rois que nous sommes.

Oui, l'habit ne fait pas le moine mais on reconnaît le moine par l'habit.

Interaction

1. Quelle est l'importance de la confiance en Dieu selon 1 Jean 4:17 ?
2. Comment pouvons-nous atteindre la confiance en Dieu, comme mentionné dans ce verset ?
3. Qu'est-ce que signifie être "comme lui" dans ce contexte et comment pouvons-nous l'atteindre ?
4. Comment la confiance en Dieu peut-elle affecter notre relation avec les autres et notre façon de vivre ?
5. Quelle est l'importance du texte biblique de Colossiens 1:15 pour comprendre la nature de Jésus-Christ ?
6. En quoi le texte biblique de Colossiens 2:9 témoigne-t-il de la divinité de Jésus-Christ ?
7. Quel lien peut-on établir entre les textes de Colossiens 1:15 et Colossiens 2:9 en ce qui concerne la nature de Jésus-Christ?

8. Comment les passages Colossiens 1:15 et Colossiens 2:9 renforcent-ils la foi des croyants dans la divinité de Jésus-Christ ?
9. Comment pouvons-nous refléter Christ de la même manière que Christ reflète Dieu son Père, conformément à Jean 14:9 ?
10. Quels sont les principes bibliques que nous devons suivre pour remplir notre obligation de refléter Christ comme Christ reflète Dieu son Père, comme mentionné dans Jean 14:9 ?
11. Comment la description de Jésus dans Apocalypse 1:12-16 diffère-t-elle de celle de Jean 20:21 ?
12. Quels éléments spécifiques de la description de Jésus dans Apocalypse 1:12-16 pourraient être en lien avec le commandement donné par Jésus dans Jean 20:21 ?



Présentation du Reverend Francis Michel MBADINGA

Il est considéré comme le père du Réveil Spirituel qui a touché le Gabon dans les années 80 et fait partie des personnalités majeurs de la grande famille Pentecôtistes, Charismatique et de Réveil du Gabon; c'est à ce titre qu'il est le Secrétaire Exécutif de la Confédération Pentecôtiste, Charismatique et de Réveil.

Président de l'Institut Supérieur de Théologie d'Etude Biblique Appliquée et de Formation Pluridisciplinaire (Faculté Béreshit de Libreville), il est actuellement le Président en exercice de l'Alliance Biblique du Gabon.

Au niveau International, Il est le Directeur Opération en Afrique de l'Intermédiation Chrétienne International, membre à vie de la Communauté des Hommes d'Affaires du Plein Évangile et Conseiller à la Chambre de Commerce Chrétienne Internationale. Son ministère est une œuvre puissante fondée sur la révélation de l'Esprit de Dieu aux églises et aux nations. Il est par ailleurs un conférencier international, auprès des hommes d'affaires, des cadres et des élites Chrétiennes aux États-Unis, en Europe, en Afrique et est également consulté par des hommes d'État. Il est un écrivain prolifique et a déjà écrit près de 70 ouvrages dont une vingtaine ont déjà été publiés. Il est le Coordinateur des Facilitateurs nationaux du Gabon et a été élevé par le Chef de l'État et Président de la République gabonaise au rang de « Commandeur de l'Ordre du Mérite Gabonais ». Il est marié à sa tendre épouse Scholastique, qui exerce à ses côtés un ministère apostolique dans le domaine du développement rural et socio-économique en milieu des femmes pour le compte du ministère qu'est le Centre d'Évangélisation Béthanie dont il est le Président de la Surveillance Apostolique et le Directeur International.

